

La Fabrique à théâtre présente



Jean Racine
Chants de la passion

Concert-théâtre
Mise en scène Jean-Denis Monory

Après la création d'Andromaque en 2005, Jean-Denis Monory revient à Racine, maître de la représentation des passions humaines.

Voix parlée et voix chantée, en monologue ou en duo, illustrées par le luth, sont au service de textes théâtraux, de poésies et de cantiques.



Andromaque - Photo Katell Itani

Jean-Denis Monory
mise en scène / comédien

Anouschka Lara
soprano

Manuel de Grange
direction musicale / luth

Chantal Rousseau
costumes

Mathilde Benmoussa
et Virginie Lacaille
maquillages et coiffures

*Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue.
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue.
Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler,
Je sentis tout mon corps et transir, et brûler*

Phèdre, Acte 1, scène 3

Racine

Programme

Introduction musicale

Racine, Ode III, Description des bois

Gabriel Bataille, Allons dans ce bacage

Racine, Cantiques spirituels,

Plainte d'un chrétien sur les contrariétés qu'il éprouve au-dedans de lui-même

Bénigne de Bacilly, Airs spirituels, Apprenez à mon coeur

Johannes Hieronymus Kapsperger, Passacaille, Livre IV (Rome 1640)

Racine, Athalie, Le Songe

Alessandro Piccinini, Toccata III, Livre I (Bologne 1623)

Racine, Bérénice, Monologue d'Antiochus

Michel Lambert, Air, Rochers vous êtes sourds

Racine, Andromaque, Pyrrhus et Hermione

Jean-Baptiste Lully, Chant, Il me fuit l'inconstant

Racine, Phèdre et Hyppolite, Récit de Théràmène

Robert de Visée, Prélude

Racine, La Thébaïde ou Les Frères ennemis, Monologue d'Antigone

Michel Lambert, Ombre de mon amant

Jean-Baptiste Lully, Un plein repos

NOTE D'INTENTION

Racine, héritier d'Euripide, porte à son plus haut degré de perfection la tragédie française de son époque. Il traduit magnifiquement l'humanité, la vérité et l'ambivalence de ses personnages, âmes à la fois vertueuses et faibles, soumises à la fatalité et au déchainement des passions. Il donne à entendre « le chant de la passion amoureuse ». (1) Sa verve poétique s'inspire de visions mythologiques, historiques et bibliques et transcende la vie commune en destins illustres et légendaires.

Le style de Racine, par son dépouillement, sa sobriété d'expression et l'élégance du ton nous touche profondément. Pour Racine, la poésie EST le théâtre, considéré en son temps comme la plus haute forme poétique. Son écriture est musique : si on considère le fait historique qu'au 17ème siècle on ne connaissait la poésie que par la lecture à haute voix, la valeur de la ponctuation est capitale et donne à la phrase racinienne son tempo, sa respiration, faisant de chaque vers une portée musicale.

" Une chose assez singulière, et qui, peut-être, ne se trouve que dans notre langue, c'est que nous avons deux manières de prononcer, l'une pour la conversation, l'autre pour la déclamation. Celle-ci donne du poids aux paroles, et laisse à chaque syllabe l'étendue qu'elle peut comporter : au lieu que celle-là, pour être coulante et légère, adoucit certaines diphtongues et supprime des lettres finales." (2)

Lire à voix haute, déclamer, presque chanter cette poésie dramatique, alternant alexandrins masculins et féminins, changements rythmiques, consonnes finales prononcées, valeurs longues et courtes, montée de la voix à l'hémistiche, "r" roulé, et bien d'autres règles d'usage à cette époque, nous fait vivre une expérience nouvelle et surprenante, abolissant le temps et l'espace, et nous permettant d'éprouver l'émotion originelle de ce théâtre ancien.

Nous sommes maintenant dans un théâtre, en présence de personnages-acteurs qui ne parlent pas tout à fait notre langue, et pourtant si : le plus beau français que l'on puisse entendre ! Ces personnages semblent flotter sur scène, à la lueur des bougies, parés d'étoffes précieuses, le visage et les mains maquillés de blanc...le charme agit, nous transporte.

Situations dramatiques, personnages, sens et émotions deviennent limpides, clairs, le TOUT sublimé par cette beauté picturale claire-obscur d'un La Tour, d'un Caravage : on ressent tout, on comprend tout. C'est "un TOUT théâtral", où le sens, la voix et le corps ne font qu'un, effaçant toute notion de psychologie (qui n'existait d'ailleurs pas au 17ème siècle), où le "naturel moderne" disparaît, où le spectateur frissonne à la voix plaintive d'Andromaque : "Ô Troyens", et pleure à la fin de ses mots : "Ô mon fils".

Avec ce concert-théâtre, je souhaite offrir une forme scénique épurée et accessible, unissant théâtre baroque et chant lyrique, portés par une chanteuse, un comédien et un luthiste.

La correspondance sensible entre théâtre et musique, entre airs amoureux et passions tragiques, entre grands airs d'opéra (Lully, Rameau...) et grands récits et monologues de Jean Racine (Théramène, Antigone, Athalie, Antiochus, Petit-Jean...), et enfin "l'Idylle sur la paix" - écrite pour être chantée sur une musique de Lully, sera l'occasion de redécouvrir l'œuvre de Racine en voyageant dans le temps...

(1) Georges Forestier, Œuvres complètes - bibliothèque de la pléiade - Edition 1999

(2) Abbé D'Olivet, Remarques de grammaire sur Racine, 1738

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES SUR LES COMPOSITEURS

Au 17^{ème} siècle plusieurs sources indiquent que les chanteurs doivent, à l'instar des comédiens, maîtriser la voix, la déclamation et la gestuelle. En effet, il s'agit de convaincre et d'émouvoir un auditoire par des moyens très codifiés destinés essentiellement à un public de connaisseurs. L'air de cour, forme musicale emblématique au Grand Siècle est à ce titre exemplaire puisque le chanteur, loin de la pompe et de la grandeur de l'opéra, accompagné uniquement d'un luth ou d'une viole et seul devant son public, exprime les émotions dans un jeu de clair-obscur propice à l'exaltation et l'exagération des passions.

Nous avons intégré des airs des compositeurs parmi les plus importants du 17^{ème} siècle :

Benigne de Bacilly (1621-1690), compositeur prolifique ayant produit plusieurs centaines de pièces (airs profanes ou spirituels, chansons sérieuses ou à boire), dont il a parfois aussi écrit les paroles. Cette œuvre particulièrement riche a tenu un rôle très important dans l'émergence de l'école française de chant et la formalisation d'une théorie du chant. Il a formé nombre d'élèves et, pour ce faire, il s'est donné les moyens de concrétiser son savoir-faire à travers des écrits sur la prononciation et l'ornementation. Sa méthode, *L'art de bien chanter*, publiée en 1679 est encore aujourd'hui la référence première pour les chanteurs spécialisés dans le répertoire français de la seconde moitié du 17^{ème} siècle et sert également de modèle pour la déclamation relative au théâtre classique français.

Michel Lambert (1610-1696), chanteur, instrumentiste et danseur, fait partie des plus importants compositeurs d'airs de cour de la seconde moitié du 17^{ème} siècle en France. Sous le règne de Louis XIV, alors que son gendre Lully est déjà établi en tant que Surintendant de la Musique du Roi, Michel Lambert obtient le poste de Musicien de la chambre du Roi, charge qu'il conservera jusqu'à sa mort.

Jean-Baptiste Lully (1632 - 1687). D'origine florentine, il est parvenu à développer et porter à son plus haut degré de perfection les formes scéniques propres au goût français, telles que la Tragédie Lyrique, la Comédie Ballet ou encore les Pastorales. Son orchestre, les 24 violons du Roy, sera une référence incontournable pour tous les instrumentistes à archet, et son oeuvre restera un modèle pour tous les compositeurs Européens jusqu'au milieu du 18^{ème} siècle.

Aux airs chantés nous avons ajouté des pièces pour théorbe de Robert de Visée (1650-1725), Giovanni Girolamo Kapsberger (1580-1651) et Alessandro Piccinini (1566-1638).

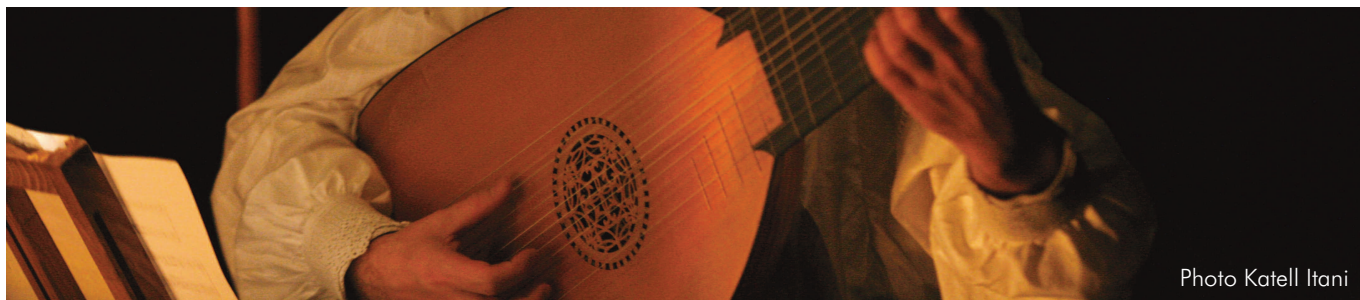


Photo Katell Itani



Les Fâcheux - Photo Katell Itani

LE JEU BAROQUE

Les codes du jeu baroque invitent le spectateur à une surprenante découverte. Loin d'une simple reconstitution, la saveur retrouvée du langage et des voix, la chorégraphie du geste, la lumière des bougies, les costumes, les odeurs de cire et de poudre participent, comme dans nos voyages lointains, au dépaysement, à l'émotion, et nous révèlent les textes dans leur authenticité.

Ce langage exigeant et singulier, instaure entre l'acteur et le spectateur une relation unique, proche d'un lien magique, puissant mais fragile, si rare mais si nécessaire de nos jours.

DÉCLAMATION

La langue que l'on entendait à la cour, au théâtre ou au prétoire était aussi étrange pour un contemporain de Molière ou de Racine que pour le spectateur du XXIème siècle. La prononciation du «r» roulé, du «l» mouillé, des voyelles finales réclame un apprentissage précis, mais ce parler, loin d'être «savant», semble très proche de nous et rappelle certains accents encore présents dans nos régions ou dans les pays francophones comme le Québec ; c'est une musique oubliée qui chante à l'oreille comme un écho à nos racines.

La ponctuation joue aussi un rôle essentiel : le point, la virgule, les points de suspension sont des indications non pas pour une lecture silencieuse, «grammaticale», mais des indications de temps, des silences, des respirations comme dans une partition musicale. Un texte qui n'est écrit que pour être dit.

L'acteur, en se pliant à ce travail de musicien, découvre des palettes vocales encore inexplorées qui provoquent en lui des émotions pures, non psychologiques, et rendent limpides la compréhension des mots et de la pièce.

CHORÉGRAPHIE DU GESTE

En théâtre baroque, le moindre geste est porteur de sens, au même titre que les mots : la position des doigts, des mains et du corps symbolise ou exprime une pensée, un sentiment précis. Cette gestuelle codifiée se construit en fonction de l'intensité, du rythme et de la signification du texte pour créer un véritable alphabet du corps.

La «chorégraphie» de l'ensemble des positions, des gestes et des postures crée une «mise en scène», évoquant par sa pureté et sa construction l'art sculptural et pictural des maîtres italiens et français des XVIème et XVIIème siècles tels un Caravage, un Bernin ou encore le mouvement d'un Poussin, ou d'un Lahyre...

Cette chorégraphie particulière demande au comédien un travail rigoureux pour un résultat d'une grande puissance poétique.



Photo Gilbert Rohan



JEAN-DENIS MONORY

Comédien et metteur en scène, Jean-Denis Monory mène depuis plus de dix ans un travail de recherche et d'expérimentation en théâtre baroque. Il met en scène les grands textes du répertoire du XVII^{ème} siècle français (Molière, Racine, La Fontaine, Perrault) et des opéras : *La Serva padrona* de Pergolèse en 2006 avec l'ensemble Collegium Marianum de Prague, *Egisto* en 2011, avec l'ensemble Les Paladins de Jérôme Correas et la Fondation Royaumont, en partenariat avec le Festival Baroque de Pontoise.

DR Guy Vivien

Il crée aussi des spectacles aux genres mêlés : théâtre, poésie, danse et musique : en 2008, *A Corps suspendus*, *Mémoires d'un maître à danser* sur un texte de Bastien Ossart, avec la chorégraphe Gudrun Skamletz et l'ensemble Collegium Marianum de Prague et, en 2009, *De Humanis humoribus*, sur des textes d'Antoine Furetière, avec la chorégraphe Caroline Ducrest et la Compagnie de Mars. En mai 2010, il crée *Musiques pour une courtisane vénitienne* avec le violoncelliste norvégien Tormod Dallen et l'auteure Michèle Teyssyre. En 2002, il collabore avec Marcel Ledun et signe la mise en scène du *Mariage forcé*, comédie-ballet de Molière, présentée sous une forme originale intégrant des marionnettes baroques. En 2015, il propose une nouvelle mise en scène du *Mariage forcé* avec la compagnie suisse Mandragore.

Il propose également des mises en scène contemporaines, notamment en 1994 *Fando et Lis* de Fernando Arrabal (prix du théâtre vivant de RFI en 1995) ou, en 2007, *Les Tolstoï*, journal intime d'Alexandra Devon avec le théâtre de l'Arc en ciel.

En tant que comédien, il tourne dans des films de Robert Altman, Christian Vincent, Raoul Ruiz, etc et travaille avec plusieurs compagnies et ensembles dans des rôles aussi divers que : Cléandre dans *La Place Royale* de Corneille (E. Green), le Duc d'Orsino dans *La Nuit des rois* de Shakespeare (N. Grujic), Hippolyte dans *Phèdre* de Racine (O. Fenoy), Charles VII dans *L'Alouette* de Jean Anouilh (S.I. Aguetant), le Maître Tailleur et Covielle dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière (Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre), Arbas dans *Pierrot et Cadmus*, opéra bouffe de Carolet (Nicolas Vial / Poème Harmonique / Opéra Comique)... Il est aussi le récitant de *Musiques pour les mousquetaires* et *Musiques pour le mariage du Roi Louis XIV* avec la Simphonie du Marais de Hugo Reyne.

Il crée avec Olivier Baumont ou Armelle Roux au clavecin et avec Manuel De Grange au théorbe des concerts théâtraux autour de textes et de musiques du XVII^{ème}.

En 2005, il crée *Scènes Baroques*, premier festival de théâtre baroque (Touraine), 6^{ème} édition en 2010.

En avril et mai 2007, il dirige le festival *Eclats baroques* au Théâtre Le Ranelagh à Paris. Depuis 2010, il est régulièrement en résidence avec sa compagnie La Fabrique à théâtre au théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Paris. Il est aussi régulièrement invité au Festival Baroque de Pontoise, partenaire de nombreuses créations de la compagnie.

Enfin, Jean-Denis Monory s'attache à transmettre aux artistes professionnels et aux amateurs la technique du jeu baroque.



ANOUSCHKA LARA

Anouschka Lara étudie les langues modernes (français, anglais, allemand, italien et espagnol), la littérature, la danse, la comédie musicale et le théâtre (Guildford School of Acting and Dancing) avant de faire des études de chant à la Guildhall School of Music and Drama (Londres). Elle y reçoit son diplôme avec la plus haute mention et elle poursuit ses études d'opéra à la Royal Scottish Academy of Music and Drama de Glasgow obtenant le Master Diploma. Après ses études elle est invitée avec le pianiste Alexis Delgado a donné un récital au Wigmore Hall de Londres.

Elle se produit en tant que soliste dans différents festivals tels que le Festival International Musik Festival Davos, Porta Ferrada International Festival, Festival de la Cité de la Musique, Aldeburgh Festival, Festival d'Aix-en-Provence, Festival de Sablé, Festival d'Ambronay, Festival Baroque de Versailles, Festival International de Sarrebourg, Festival de La Chaise-Dieu, Festival Baroque de Pontoise, Musikfest Bremen, Tokyo Ensemble Opera...) oratorios et récitals dans plusieurs pays européens.

Elle s'est produite avec des artistes tels que Maria-Joao Pires, Philippe Huttenlocher, Guillemette Laurens, Stéphane Degout, Piotr Anderszewski, Trisha Brown, Hugo Reyne (Symphonie du Marais), Jordi Savall, Leonardo Garcia Alarcon, Gabriel Garrido (Elyma), Malcolm Martineau, Pedro Memelsdorff (soliste dans son ensemble Mala Punica), Frank Braley, Joël Suhubiette, Frédérick Haas (Ausonia), Jérôme Correas (Les Paladins) ..

En opéra, elle interprète les rôles de Calisto (Cavalli), Poussette (Massenet), Sophie (Massenet), Marie (Donizetti), Adèle (Strauss), Sandrina (Mozart), Zerlina (Mozart), Susanna (Mozart), Despina (Mozart), Pamina & Erste Dame (Mozart), Lauretta (Pergolesi), Serpina (Pergolesi), Euridice (Gluck), La Blanche Aline (Honegger), Maria (Bernstein), Gasparina (Haydn), El Trujaman (De Falla), Astéria (Handel), Dalinda (Haendel), Almirena (Haendel), Ninfa, Musica, Proserpina (Monteverdi), La Félicité, Thetis & Diane (Le Ballet des Arts- Lully), Carolina (F. M. Torroba) et Volutta & Eurilla (L'Egisto-Mazzocchi & Marazzoli), Telemaco (Monteverdi), Amour, Emilie & Zima (Les Indes Galantes- Rameau)

Anouschka obtient son diplôme de professeur de yoga Sivananda en 2013 et elle donne des cours. Elle a aussi créé la méthode TREE (Trust Rooting & Energy Expanding) et elle donne des ateliers dans des entreprises, des écoles, des conservatoires...



MANUEL DE GRANGE

Né en 1967 à Santiago du Chili, Manuel de Grange étudie la guitare classique, l'harmonie, le contrepoint et la musique de chambre à l'Institut de Musique de l'Université Catholique du Chili. Installé en France depuis l'année 1990, il entre dans la classe de Rafael Andia à l'École Normale de Musique où il poursuit des études de guitare classique, guitare baroque et musique de chambre jusqu'en 1995. Depuis cette année et jusqu'en 1999 il étudie le luth, le théorbe et la basse continue avec Claire Antonini au Conservatoire Supérieur de Paris (actuel CRR) où il obtient le Diplôme Supérieur d'Exécution. Ensuite, il se perfectionne à la Schola Cantorum de Bâle avec Hopkinson Smith.

Manuel de Grange exerce une activité de soliste et continuiste au sein d'ensembles divers avec lesquels il joue et enregistre régulièrement dans le monde entier : Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), Le Parlement de Musique (Martin Gester), Les Paladins (Jérôme Corréas), Maîtrise du centre de musique Baroque de Versailles (Olivier Schneebeli), Ensemble Jacques Moderne (Joël Suhubiette).

Il collabore également depuis l'année 2000 avec le metteur en scène Jean-Denis Monory en assurant la direction musicale dans la création du Médecin Malgré Lui (Molière) en 2003, d'Andromaque (Racine) en 2005, les Femmes Savantes (Molière) en 2008 et Les Fâcheux (Molière-Beauchamp) en 2013.

Dans le cadre de l'école internationale de l'institut de musique de l'Université Catholique du Chili, Manuel de Grange y est régulièrement invité pour réaliser des masterclass.

Manuel de Grange a enregistré une trentaine de CD dont certains ont reçu les plus hautes distinctions de la presse spécialisée : Diapason d'or, Choc du Monde de la Musique (aujourd'hui Classica), Grand Prix de l'Académie Charles Cross, etc.

En 2009 il fonde Il Festino, ensemble vocal et instrumental à géométrie variable qui aborde la musique du 17^{ème} siècle avec lequel il se produit en concert dans d'importants festivals en France et à l'étranger et dont les enregistrements (le dernier, consacré aux airs de Stefano Landi, paru en mars 2015), ont reçu un accueil enthousiaste et unanime du public et de la critique spécialisée.

REVUE DE PRESSE

LE MARIAGE FORCÉ « Un Molière de forme baroque et de fond contemporain. Ainsi qu'à l'écoute d'un locuteur québécois, la prononciation accentuée à l'extrême prête à sourire au début. Très vite toutefois pour qui aime la prosodie, cette plongée dans l'esprit du Grand Siècle se révèle un véritable délice. La façon élégante de présenter en musique le rêve tourmenté de Sganarelle nous transporte dans le temps et dans l'espace. Quant à la farce, elle nous fait bien rire, par exemple lors de l'entretien avec le philosophe aristotélien où le dialogue de sourds atteint une dimension gargantuesque. Le pouvoir des faux experts sur les vrais naïfs est d'actualité dans nos démocraties. Dans ses vers proférés à la manière de 1664, Molière nous parle d'aujourd'hui. »

Didier Delacroix – **L'Impartial**

LES FÂCHEUX

« Le public se livre sans résistance à la joie manifeste des comédiens, danseurs et musiciens. Rigoureuse dans la souplesse bondissante des chorégraphies, intelligente dans la lecture du texte et sa diction, un régal en tout point. »

» Annick Drogou – **Spectacles Sélection**

LES FEMMES SAVANTES

« Jean-Denis Monory propose des tableaux baroques qui ne sont pas sans rappler les clairs-obscurs de Caravage ou de Georges de La Tour. Dans le même temps, ce passionné offre un espace de liberté à des acteurs épatants. » Nathalie Simon – **Le Figaro**

« L'expérience est saisissante (...) la comédie de Molière est devenue poème symphonique. »

Fabienne Pascaud - **Télérama**

« Privilégier l'esprit de la restitution sans verser dans le piège de la reconstitution. (...) Par leur énergie, leur grâce et leur force de conviction, les comédiens dégagent un bonheur de jouer contagieux. On repart requinqué. »

Pierre Assouline - **Le Monde.fr**

PERRAULT, CONTES BAROQUES « Trois contes de Perrault comme on ne les a jamais entendus. (...) Cette séance de conte spectaculaire convoque toutes les émotions, du frisson au rire, en passant par la réflexion. »

Le Figaroscope

LES FOLIES FRANÇAISES « Jean-Denis Monory, du geste et de la voix, presse la fable effrontément, aux confins de l'émotion, là où coulent, au rythme du vers, les larmes et les rires, là où la flèche acérée de la "morale", à tous les coups, fait mouche. » **La Nouvelle République du Centre Ouest**

ANDROMAQUE « Joué ainsi, le texte de Racine acquiert une puissance rarement atteinte. *Andromaque*, l'une des pièces les plus jouées de Racine, est aussi l'une des plus difficiles. Dans cette mise en scène de Jean-Denis Monory, représentée de manière tout à fait inhabituelle, on entend tout, on ressent tout, on comprend tout. Et quand un personnage s'exclame «Hélas», ce mot vous va au fond de l'âme. » Karim Haouadeg - **Revue Europe**

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI « Et le classique devient création.» Béatrice Mathiot - **La Voix du Nord**

LA FABRIQUE A THEATRE

- 1992 Création de la Fabrique à théâtre, Compagnie professionnelle, association loi 1901.
PERLIMPLIN ou Amour de Dom Perlimplin et Belissa en leur jardin
Tragi-comédie de F. Garcia Lorca (MES P. Martinat-Bigot)
- 1994 **FANDO ET LIS** - drame de F. Arrabal (MES J-D. Monory). Prix RFI du spectacle vivant 1995
- 1995 **DANDIN BARBOUILLE** - d'après Molière (MES G. Hervier)
- 1997 **JAMAIS SANS MON VOISIN** - Théâtre urbain de V. Estel (MES. P. Chrétien Goni)
coproduction Ville de La Verrière et Cie Arcadin.
LES FOLIES FRANCAISES - Fables musicales de La Fontaine & F.Couperin (J-D. Monory et A. Roux)
- 2000 **LE BARON DE LA CRASSE** - de R. Poisson (MES J-D. Monory) Coproduction Théâtre de l'Arc en ciel.
SHOW CHOUF A MAGIC DISCO - satire polyphonique (MES Laurent Colomb) DRAC Ile de France.
- 2002 **PLUMEAU L'OISEAU** - conte théâtral de M. Bonneau (MES G. Hervier)
LE MEDECIN MALGRE LUI - de Molière (MES J-D. Monory) Ville et théâtre de Douai. Coproduction CC de Courbevoie.
- 2005 **SOUPE AU CAILLOU** - Conte de GeneVIÈve.
ANDROMAQUE de Racine (MES J-D. Monory) Conseil Général 37 et Région Centre.
TABARIN ET SON MAITRE, farce de tréteaux (MES B. Ossart)
PASSIONNEMENT ANNA MAGDALENA, spectacle musical (MES S. Shank) CG 37
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 1er festival de théâtre baroque, CG 37, Monts (37)
- 2006 **LA RUELLE DES PLAISIRS**, poèmes érotiques baroques (MES B. Lavocat)
CONTEZ-MOI, MONSIEUR PERRAULT, contes de Charles Perrault (MES J-D. Monory) avec Olivier Baumont.
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 2ème festival de théâtre baroque. Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2007 **ECLATS BAROQUES au Théâtre le Ranelagh**, festival de théâtre baroque à Paris
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 3ème Festival de théâtre baroque. Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2008 **LES FEMMES SAVANTES** de Molière (MES J-D. Monory) Région Centre, Conseil Général d'Indre et Loire,
Festival baroque de Pontoise, Théâtre Le Ranelagh, Brunschwig & Fils, Ville de Montlouis, Ville de Montbazou.
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 4ème Festival de théâtre baroque. Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2009 **O AMOURS - Airs et discours amoureux du XVIIIème siècle français** (Concert théâtral) CGal d'Indre et Loire
VISIONNAIRES – Fabulateurs du XVIIIème siècle français (Concert théâtral) CG 37
ODYSSÉES – Grands récits lyriques et théâtraux du XVIIIème siècle français (Concert théâtral) CG37
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 5ème Festival de théâtre baroque Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2010 **AMOURS, GUERRE ET PAIX au temps de Louis XIV** (Concert théâtral)
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 6ème Festival de théâtre baroque CG37, Monts (37)
LES FACHEUX de Molière – Lecture baroque avant création de la comédie-ballet
ECLATS BAROQUES au Théâtre de l'Épée de Bois, festival de théâtre baroque Paris
- 2011 **PASSIONNEMENT, ANNA MAGDALENA**, spectacle musical. Re création juillet 2011, mise en espace J-D. Monory
BEAUX YEUX, BELLE BOUCHE, Airs délicieux et contes galants du Grand Siècle
(Concert théâtral - Airs et contes érotiques du XVIIIème siècle français), Ville de Monts (37)
- 2013 **LES FACHEUX**, comédie-ballet de Molière. (MES Jean-Denis Monory, collaboration artistique Lorenzo Charoy).
- 2014 **FLORILEGE MOLIERE**, Scènes fameuses des comédies de Molière (MES Jean-Denis Monory, collaboration artistique Lorenzo Charoy)



LA FABRIQUE A THÉÂTRE

33(0)2 47 48 91 30

33(0)6 30 89 95 68

info@fabriqueatheatre.com

www.lafabriqueatheatre.com

Direction artistique
Jean-Denis Monory